

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL.



La porte s'ouvrit avec violence et Craighton s'élança dans la chambre. (Page 333.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

Ce qu'il dit à Cecily, nous n'essayerons pas de le répéter. Burtell aimait, il était aimé. Tout son cœur débordait dans ses regards et dans ses paroles.

Une triste pensée vint bientôt cependant empoisonner le bonheur du jeune officier. Il songeait malgré lui au *civilian* de Bénarès. Ce cruel souvenir ne diminuait pas son amour,

mais il y mêlait un regret, une souffrance. Aux larmes de reconnaissance qui remplissaient les yeux du jeune homme s'unirent quelques larmes de douleur. Le cœur de Cecily ne s'y méprit pas. Elle s'arracha des bras de l'officier agenouillé devant elle, et le regarda fixement.

— Henry, lui dit-elle, vous me cachez quelque chose... Vous ne m'aimez plus.

— Je vous jure que vous vous trompez, Cecily. Je vous aime de toute mon âme; mon cœur est tout entier à vous, à vous seule.

— Vous m'aimez ?

— Je vous aime et je n'aime que vous. Que Dieu me fasse mourir à l'instant si je mens !

— Je vous crois, dit-elle après un instant de silence, et pourtant je sens là... Henry... vous

avez quelque pensée secrète... vous souffrez... Je ne sais pas, enfin, mais vous avez quelque chose... Si je vous avais dit à Pultaghari ce que je viens de vous dire ici, il me semble que votre joie... Tenez, Henry, je ne puis trouver de mots pour rendre ma pensée... Je suis trop émue... Mais vous me comprenez, enfin... On vous a parlé de quelques bruits... Voyons, qu'y a-t-il?... Dites-le-moi.

— Il n'y a rien, je vous assure; je suis un fou, mais je vous aime et je voudrais mourir pour vous.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! reprit-elle avec une douloureuse impatience. Écoutez, Henry, jurez-moi que vous m'aimez...

— Je vous...